

Sur le livre *Rapports à la nature, sexe, genre et capitalisme* (Ed. Acratie, 2014).

Librairie La Gryffe, 5 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7e.

Ce livre tente une analyse politique des idéologies du genre, au delà des controverses entre une conception conservatrice, normative et mythique de la nature humaine et une autre, néo-moderniste, ne la percevant que sous sa forme sociale construite qui a perdu tout rapport avec l'idée première de genre humain. Appuyée sur des références historiques, philosophiques et anthropologiques, cette analyse se réclame d'une « [théorie critique](#) » (développée par ailleurs dans la revue [Temps critiques](#)) de la « société capitalisée ». Dans cette perspective, le rapport social capitaliste a puisé dans les mouvements particularistes de libération qui ont suivi l'assaut révolutionnaire des années soixante du vingtième siècle une nouvelle dynamique, révolutionnant l'ordre ancien, qui conduit aujourd'hui à l'émergence d'un individu *egogéré* dont les pratiques et les valeurs ne semblent plus relever que de questions de choix.

Comment est-on passé d'analyses en termes d'universalité et de généricité (« l'Internationale sera le genre humain ») à celles en termes de genres masculin et féminin ?

C'est ce à quoi essaie de répondre le livre de J. Wajnsztein.